



Dossier zététique
La statue de Vercingétorix d'Alise-Sainte-Reine
est-elle réaliste ?



Dossier dirigé par :

DELEGLISE Solène

FACCHINI Caroline

MARQUIAND Arsène

MAZOYER Théo

PICAROUGNE Antoine

RASATA Adrien

En 1^{er} année d'histoire géographie



Tables des matières

Introduction.....	3
Partie I Le personnage de Vercingétorix suivant les traces archéologiques et littéraires.....	4
I Une histoire compliquée.....	4
II Une épopée qui suit son cours.....	4
III Vers une fin de l'expérience guerrière de Vercingétorix.....	5
IV La fin d'une légende gauloise	6
Partie II Un contexte historique propre à la statue.....	7
I Histoire de la statue.....	7
II La création du mythe du guerrier gaulois.....	7
III Des péripéties.....	8
IV Des mythes.....	8
Partie III Une statue avec des particularités.....	8
I Caractéristiques de la statue.....	8
II Étude artistique de la statue.....	9
III Histoire de cet art politique.....	10
Conclusion.....	11
Biobibliographie.....	12
Remerciements.....	12
Autoévaluation.....	13

Introduction

Vercingétorix est aujourd'hui une figure historique célèbre racontée dans les livres d'histoire de la primaire au lycée et ce pour de nombreuses raisons. Si dans un premier temps on le connaît à travers l'univers des bandes dessinées Astérix le Gaulois, les historiens continuent de faire des recherches sur cette légende de la résistance gauloise. Issu d'un peuple guerrier, les Arvernes Vercingétorix montre aux forces de César un talent stratégique et tactique qui pendant de longs mois ont mis à mal les troupes romaines. Mais outre cet aspect de stratège, Vercingétorix revêt aussi la cape d'un politicien, d'un homme de conviction qui réussit à fédérer une très grande partie de la Gaule dans une même union. Il représente ainsi suivant les sources retranscrites l'homme de la révolution gauloise face à l'emprise romaine en Gaule. Malgré une fin tragique en 46 avant JC durant le triomphe de César, la vie de Vercingétorix est une suite de péripéties qui ont construit cette image de Gaulois révolté et inspirée de nombreux auteurs tant en littérature, en peinture qu'en sculpture amenant alors à un mythe du chef gaulois.

Cette reconnaissance relativement récente de son rôle prépondérant a amené à la construction de nombreux monuments en son honneur, notamment de statues, comme celle de Clermont-Ferrand où il est représenté sur un cheval au galop, ou aussi celle d'Alise-Sainte-Reine conçue par Aimé Millet, celle qui nous intéressera dans ce dossier. Cette statue finalisée en 1865 regroupent dans sa conception de nombreuses caractéristiques voulant représenter le chef gaulois grâce à sa coiffure, son habillement, sa position, sa posture. Toutes ces caractéristiques s'inscrivent dans un contexte de nationalisme français propre au XIXe siècle. L'empereur français alors Napoléon III veut à partir de cette version de Vercingétorix montrer une image d'une France unie face alors à l'ennemi allemand voulant reprendre l'allégorie du Gaulois face au Romain.

Viennent s'ajouter d'autres parts un univers artistique autour de cette statue. Se distinguant par sa taille et son poids elle veut se faire comme le commencement d'une nouvelle forme d'art au service de l'État et de la culture pour rassembler le peuple. La technique utilisée apporte de nouveaux matériaux, de nouvelles méthodes pour rendre unique cette statue et montrer le développement technique de la France dans le contexte de la révolution industrielle. Elle fut ainsi construite à Paris puis exposée au Palais de l'Industrie à l'occasion du Salon de peinture et de sculpture de 1865 avant d'être installée à son emplacement actuel, à l'extrémité Ouest du mont Auxois.

Mais si cette statue est une des plus célèbres représentations de Vercingétorix, de nombreux éléments peuvent faire douter du réalisme compte tenu de ce que l'on sait des gaulois au Ier siècle avant notre ère. Que ce soit les vêtements, l'arme ou même le visage en lui-même de cette interprétation de ce que fut ce chef Arverne par Millet, de nombreux éléments permettent de se questionner légitimement. La commande de l'empereur voulant donner une image précise du Gaulois ramène pourtant des anachronismes.

Ainsi il devient légitime de se questionner sur la fidélité de la statue réalisée par Aimé Millet par rapport à la réalité de l'époque gauloise. Pour cela, il convient au préalable de regarder de plus près ce personnage de Vercingétorix, qu'en disent les sources du passé et les trouvailles archéologiques. Qui était ce chef arverne. De même il faut étudier le contexte historique de cette statue, dans quel courant idéologique s'inscrit-elle ? Avec quel but ? Finalement une étude plus poussée des caractéristiques de la statue est de mise. Comment le sculpteur a-t-il choisi de le représenter. Quels peut être le sens de ces différents objets ? Ceci grâce à une étude artistique de cette statue.

Partie I : Le personnage de Vercingétorix suivant les traces archéologiques et littéraires

I) Une histoire compliquée

Si Vercingétorix apparaît pour les élèves français comme une figure connue appartenant à un roman national il est en réalité une énigme pour les historiens. En effet si l'on pense le connaître c'est avant tout par l'univers romanesque de Jules César et de son livre *Commentaires sur la Guerre des Gaules* publié dans les 50 avant JC. Peu d'auteurs antiques se sont intéressés à Vercingétorix, on ne retient que Jules César, Dion Cassius I^{er}/III^e siècle ap JC, Diodore de Sicile et Plutarque, I^{er}/II^e siècle ap JC. C'est donc dans un premier temps l'image d'un vainqueur sur son vaincu qui nous arrive mais aussi celle d'un Romain sur un Arverne. Il y a donc un décalage culturel à prendre en compte et donc une description à travers le spectre de la culture romaine. D'autres parts dans la culture gauloise, gallo-romaine, les druides refusaient aux hommes et femmes la pratique de l'écriture ce qui diminue grandement les sources et surtout les traces pouvant aider à décrire cette période historique qu'est la Guerre des Gaules mais surtout ici le personnage de Vercingétorix. À cela vient s'ajouter des récits d'autres historiens tels que Plutarque qui vient ajouter l'épisode de la révolte gauloise menée donc par Vercingétorix dans la vie parallèle de César. La vie de Vercingétorix n'est donc pas une histoire fixe mais plutôt celle d'un assemblage de plusieurs récits d'historiens latins et de militaires romains.

Vercingétorix est donc aux premiers abords un homme complexe et difficile à cerner compte tenu des preuves historiques retrouvées. Chaque découverte remet en cause les précédentes et créent un doute perpétuel vis-à-vis de ce personnage. Ainsi dans un premier temps le nom de Vercingétorix est une problématique. En effet le suffixe de ce nom rix ressemble au Rex latin signifiant alors roi, souverain. De même le préfixe, ver d'après Danielle Porte auteure de *Vercingétorix celui qui fit trembler César* pourrait être un outil pour amplifier un trait, une caractéristique du personnage. On peut dans un premier temps penser que cela signifie le *Grand roi*. Ensuite ce terme de cingéto est probablement significatif du groupe social dans lequel peut s'appliquer ce titre de Grand roi. Étant un chef de guerre il est probable que cela donne Vercingétorix le Grand roi des guerriers.

II) Une histoire qui suit son cour

Même si le nom de Vercingétorix représente un mythe pour les historiens, son histoire propre est une autre affaire et elle est toutefois accompagnée de traces archéologiques et de traces littéraires. Vercingétorix est donc un arverne, un homme issu d'une des cinquante-quatre tribus présentes en Gaule depuis l'arrivée des Celtes au VI^e siècle avant JC. Le peuple arverne s'est petit à petit imposé dans la région du Massif centrale autour de places comme Gergovie et Nemosos le terme gaulois désignant le bois sacré et faisant référence ici à la ville de Clermont-Ferrand en Auvergne. Le nom de Gaulois est issu du terme galli qui veut dire en latin coq d'où le nom du symbole national français du coq gaulois dit Gallias Gallus. Les Gaulois sont tout comme les Romains un peuple de conquérants et mènent des expéditions dans les territoires limitrophes. Ainsi en 390 avant JC le Gaulois Brennus de la tribu des Sénons, un peuple originaire de l'actuelle Seine-et-Marne, fait le pillage de Rome. Cela marque un tournant dans l'histoire entre les Romains et les peuples de Gaule.

À partir du II^e siècle avant JC les Romains commencent à investir la Gaule en commençant par délimiter leur territoire d'influence avec la frontière alpine entre la Gaule cisalpine du côté de l'Italie et la Gaule transalpine de l'autre. Les Romains prennent position dans ces deux régions et partent ensuite vers les territoires au-delà des Alpes, dans la Gaule transalpine. En 140 av JC les Romains réduisent le territoire de la Gaule cisalpine et en 118 ils conquièrent entièrement la région de la Gaule transalpine et créent alors la région de la Narbonnaise.

C'est d'ailleurs à ce moment que des échanges culturels ont lieu entre les peuples gaulois limitrophes et les Romains ce qui engendrent alors des alliances commerciales et militaires. De cette manière la tribu des Éduens deviennent en 150 avant JC les « frères » des Romains et créent une alliance commerciale appelée la Confédération éduenne et ayant pour but de créer un marché pour les produits romains en Gaule et pour commercer avec notamment un fort réseau routier entre les grandes villes et places marchandes telle Bibracte la capitale éduenne. En se plaçant ainsi les Éduens deviennent les alliés militaires des Romains et donc doivent participer avec eux aux campagnes militaires en compensation pour l'aide apportée vis-à-vis des conflits avec les Allobroges et les Arvernes en 121 avant JC. Il y a donc à la fin du II^e siècle une rivalité entre les chefs éduens et les chefs arvernes par rapport à leur rapport réciproque avec Rome qui d'ailleurs a refusé le titre de « frère » aux Arvernes compte tenu des souvenirs du sac de Rome de Brennus au IV^e siècle.

En 107 avant JC dans ce qui semble être la Suisse d'aujourd'hui des invasions barbares ont lieu sur les alliés des Romains le peuple Norique. C'est un rassemblement de Teutons et de Sénons qui sont

descendus dans les terres du sud afin de trouver des terres cultivables et pouvoir s'implanter dans l'Empire romain. Face à cette menace Rome envoie un de ces meilleurs généraux, Marius afin de réprimer cette incursion barbare. C'est chose faite en 102 avant JC. C'est donc dans un climat tendu entre ces frontières que naît alors le futur dictateur et homme politique romain Jules César à Rome.

De l'autre côté des Alpes en Gaule donc un certain noble arverne, Celtill ou Celtillos souhaite recevoir les pleins pouvoirs et devenir donc le roi des Arvernes. Il veut redonner à l'Empire arverne sa gloire d'antan du II^e siècle avec notamment la période du roi Bituit. Malheureusement cette période est révolue en Gaule après la défaite de ce même roi Bituit en 121 avant JC à la bataille du confluent, dans une plaine entre le Rhône et l'Isère. C'est une défaite militaire pour le roi arverne Bituit mais également pour les Allobroges ce peuple régnant dans la Drôme et l'Isère actuelles dont ne restent maintenant que des noms pour rappeler cette appartenance antique. Selon certaines sources serait restés sur le champ de bataille les corps de près de trois cent vingt mille Gaulois, Arvernes et Allobroges pour les plus alarmistes tandis que certaines prétendent ces pertes à cent vingt mille pertes. C'est donc pour redorer cette image que l'Arverne Celtillos veut prendre le pouvoir. Mais cela ne passe pas de l'avis des autres aristocrates et il est alors exécuté sur le champ. Le jeune Vercingétorix alors âgé d'environ dix ans est mis en exil par son oncle Gobannitio, qui a probablement participé à l'exécution de son frère, afin d'éloigner cette famille descendante du roi Bituit. On ne sait pas tellement ce qui suit après la vie du jeune adolescent en exil mais d'après certaines sources antiques il aurait suivi le premier des enseignements des druides, des savants, intellectuels et gardiens de la religion des Gaulois. N'étant pas autorisé à écrire il y a reçu une formation orale des principales règles et des principaux faits historiques de son peuple et de la Gaule.

III) Vers une fin de l'expérience guerrière de Vercingétorix

Environ dix ans plus tard soit en 59 avant JC le Sénat publie la *Lex Vatinia* ce qui a pour conséquences le don de la Gaule et de l'Illyrie à César sur une période de cinq ans. Étant propriétaire de la Gaule il entame avec les familles nobles des peuples « soumis » alors un système d'otages, de services dans les légions romaines pour les jeunes aristocrates gaulois. C'est donc sous la direction de l'imperator romain, général, que Vercingétorix fait en quelque sorte ces classes militaires. Il est attaché à un détachement de cavalerie gauloise dans les troupes des peuples vaincus appelées les « troupes auxiliaires » et apprend de César la grande majorité des tactiques militaires romaines, les formations de légionnaires en fin de compte l'art de la guerre à la romaine si l'on peut dire. C'est au cours de cette période que naît entre César et Vercingétorix une amitié forte et que Vercingétorix cherche à invoquer lors de sa reddition en 52 avant JC après sa défaite à Alésia.

Il est au cœur du théâtre de la Guerre des Gaules mais pas seulement car suivant les campagnes militaires de César il l'accompagne en Belgique où il combatte les Suessons et les Nerviens en 57 avant JC, dans le sud, en Aquitaine et cela permet une possible paix en Gaule en 56 avant JC. En 53 une révolte éclate avec à Cenabum, actuelle Orléans, menée par des chefs carnutes Cotuatios et Conconnetodumnos puis ensuite Vercingétorix ultérieurement. Cette révolte amène au massacre de dignitaires et notables romains parmi lesquels on trouve un certain Caius Fifius Cita, un intendant placé là par César afin de contrôler les échanges de marchandises, les approvisionnements en blé et en grains de la région mais surtout pour l'entretien des légions. Cela a pour conséquence de faire revenir le conquérant romain de sa courte retraite en Italie. Les rebelles carnutes s'enfuient de Cenabum et laisse ses habitants et combattants dans la ville. César arrivé avec ses légions veut lancer un siège mais les habitants veulent partir et ses légionnaires grimpent les remparts et réalisent un massacre en tuant toutes les personnes présentes en représailles du massacre des représentants romains. C'est le début d'une nouvelle révolte, celle-ci non plus en tant qu'escarmouche comme Cenabum mais une révolte à une toute autre échelle, celle d'une nation par la volonté d'un homme, le jeune Vercingétorix alors âgé de moins de trente ans comme désigné par Jules César par le terme d'adolescent qui pouvait alors désigner un homme en devenir dans la trentaine à cette époque.

À partir de ce moment Vercingétorix rompt ses liens avec les légions romaines pour se lancer pleinement dans un soulèvement de la Gaule. Tout d'abord il lui faut arriver à la tête du peuple arverne et pour se faire aller prendre la place de roi chez lui. Mais il se heurte à une résistance de la part des grandes familles dont fait partie son oncle Gobannitio, celui-là même qui avait probablement participé à l'exécution de son propre père Celtillos. Gobannitio l'expulse de la ville car encore une fois un Arverne a voulu se hisser au-dessus des autres. En exil donc Vercingétorix rassemble des troupes de volontaires et reprend par la force sa place au sommet de l'Arvernie.

Alors à la tête d'une armée puissante Vercingétorix pratique une guerre d'usure et utilise la stratégie de la terre brûlée qui consiste à brûler les champs, les habitants et les greniers après chaque passage dans un village, une ville pour ne pas permettre aux Romains de se ravitailler. Cela marche un temps, fatigue et épuise les Romains qui risquent de perdre la guerre à ce rythme. César alors en

Gaule cisalpine doit revenir à Narbonne puis remonter le Massif central en hiver pour rejoindre six de ses légions et arrêter ce nouvel ennemi de la paix romaine en Gaule. César à sa poursuite Vercingétorix descend dans le sud en direction de sa terre l'Arvernie en pratiquant toujours sa politique de la terre brûlée. Seulement une fois arrivée à Avaricum, Bourges aujourd'hui, il laisse la ville intacte pensant qu'elle pouvait résister aux armées romaines. Malheureusement Jules César parvient durant son siège de la ville à écraser les forces résistantes et surtout à rétablir en partie son réseau de ravitaillement et à bénéficier des terres d'Avaricum et ce sont alors des dizaines de milliers de guerriers bituriges qui sont massacrés car alliés de Vercingétorix. C'est donc une première défaite stratégique pour le chef arverne.

En descendant vers le sud il veut rassembler tous les peuples hostiles à Rome et dissuader également les opposants en leur offrant une liberté qu'ils ne trouveront pas chez les Romains. Une de ses cibles est le peuple éduen alors encore allié aux Romains et ancien adversaire et surtout protagoniste de la défaite du roi arverne Bituit. Pour ce faire il va au conseil de la Confédération dans la capitale éduenne à Bibracte, aujourd'hui site archéologique en Bourgogne-Franche-Comté. Là il assiste à un duel idéologique entre les pro-Romains et les Gaulois voulant une indépendance, ceux-ci mené par un chef éduen du nom d'Apator dont on trouve une description dans le film documentaire *Le dernier Gaulois* de Samuel Tilman sorti pour la première fois en décembre 2015 en Belgique. Ce même Apator grâce à un jeu politique complexe permet à Vercingétorix d'avoir le soutien d'une des plus importantes forces militaires et ancien ennemi les Éduens qui par là même occasion rompent leurs liens avec leur puissant allié romain. Cela met donc fin à la Confédération éduenne et les places au premier plan dans la lutte contre Jules César.

IV) La fin d'une « légende gauloise »

Après la défaite d'Avaricum en mars/avril 52 Vercingétorix avance jusqu'à Gergovie une des places fortes de la région et lieu d'importance pour les Arvernes. Il ne nous reste que peu de traces des combats mais il s'agit ici d'une grande victoire gauloise face aux troupes romaines et donne à Vercingétorix une nouvelle image, celle du vainqueur des Romains, David réussi à faire fléchir Goliath. Toutefois cette victoire est de courte durée car en août 52 encore poussée par les douze légions de César, Vercingétorix est contraint tout comme à Gergovie de se retrancher derrière les remparts de la cité d'Alésia. D'après des fouilles archéologiques et des rumeurs il pourrait s'agir du site d'Alise-Sainte-Reine en Côté d'Or, Bourgogne-Franche-Comté. Alésia a déjà été renforcée hautes murailles et défenses face à l'envahisseur mais se situe cependant sur une butte et donc toute attaque est visible depuis les plaines environnantes.

Jules César grâce à son expérience des sièges, notamment sur la fameuse Avaricum construit un double rempart, l'une tournée vers l'intérieur et l'autre vers l'extérieur dans le but de se protéger des tentatives de sortie des assiégés et aussi de se protéger de potentielles attaques venues d'alliés à l'extérieur. Plus le siège avance et plus les vivres se font rares et les hommes et les femmes commencent à renoncer à la victoire. Dans un premier temps Vercingétorix fait sortir les femmes, les enfants, les vieillards et les blessés en faisant confiance à la bonté de César. Il ne reste alors plus que les combattants dans Alésia. C'est alors qu'arrive une nouvelle armée de Gaulois menée par des chefs éduens venus au secours de Vercingétorix, c'est l'Armée de secours. Malheureusement Vercingétorix est victime de trahison et ses troupes s'en vont après quelques incursions hélas repoussées. Il n'y a donc plus rien à faire pour le chef arverne. D'après les sources littéraires Vercingétorix est venu se rendre à César afin de réclamer sa clémence pour la vie de ses hommes. On retient alors deux versions. Dans la première Vercingétorix s'est rendu de lui-même ou ses hommes l'on livrait dans la seconde. Cela est dû à une difficile linguistique dans la formulation latine, *Vercingetorix deditur, arma proiciuntur*.

Vercingétorix alors devenu le vaincu rejoint César devant son trône, sa chaise curule, dont les pieds se croisent, fait le tour à cheval marquant ici sa soumission puis dépose les armes aux pieds de César et joint les mains en signe de dévotion au vainqueur, *devotio*. De nombreux divergent sur cette rencontre finale entre Vercingétorix et César, les représentations aussi. L'une des plus célèbres est celle de Lionel Royer, *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César* réalisée en 1899. Vercingétorix demande durant cette dévotion le pardon pour ses troupes en souvenir de ses années de service pour César et surtout des liens d'amitié qu'ils avaient construits ensemble. C'est justement à cause de ses liens d'amitié que Vercingétorix a brisé que César décide de mettre en esclavage la grande majorité des survivants d'Alésia et d'emmener Vercingétorix captif à Rome pour son triomphe. C'est la fin de la guerre pour le chef arverne. Il ne faut cependant pas conclure trop vite la guerre qui se poursuit grâce aux derniers chefs de guerre gaulois jusqu'en 51 mais se termine définitivement par la défaite gaulois et le siège de Uxellodunum. La Gaule est alors entièrement soumise à Rome, c'est la fin de la Guerre des Gaules.

Durant son retour vers Rome avec son captif César fait la rédaction du célèbre livre *Commentaires sur la Guerre des Gaules* offrant alors un témoignage sur ces événements et servant en grande partie de rapport pour le Sénat. Durant son triomphe à Rome en 46 avant JC, César fête quatre triomphe, un pour la soumission de la Gaule, un pour la défaite de Pompée en Grèce et qui fut en 48 assassiné en Égypte et les deux autres pour d'autres campagnes militaires. C'est durant ce triomphe que Vercingétorix est montré publiquement à la population romaine en tant que trophée du conquérant et exhibé comme tel. Toutefois Vercingétorix ne vit pas plus longtemps son voyage en terre romaine car il est ensuite étranglé en prison. De nombreux témoignages parlent de la captivité de Vercingétorix, si certains parlent d'une riche demeure où il est entretenu comme un noble du probablement à son rang de noble gaulois alors que d'autres tendent à dire que ce cachot était des plus abominable qui soit avec une odeur pestilentielle, des rats et peu de lumière.

La vie de Vercingétorix fut donc rapide car il vécut d'environ 80 avant JC à 46 avant JC c'est-à-dire environ 46 ans mais elle fut surtout remplie de guerres, de rébellions et d'une puissante envie de conquête par rapport à leurs voisins romains. Ce fut un chef de guerre qui a créé une coalition des peuples dans un même but celui de faire partir les Romains de Gaule. C'est un homme politique qui a su jouer avec les relations de clientèle entre les Éduens et les Romains entre les différents peuples également. C'est un stratège qui a réussi pendant un temps à inquiéter César et Rome. Mais c'est finalement un rouage dans l'histoire des conquêtes romaines sur le territoire européen dans sa politique expansionniste.

Partie II : Un contexte historique propre à la statue

I) Histoire de la statue

Napoléon III, Empereur des français de 1852 à 1870, a contribué à la redécouverte et à la mise en valeur de l'histoire des peuples gaulois. Il était un grand admirateur de Jules César en tant que porteur de civilisation sur des terres barbares. Il fit donc réaliser des fouilles archéologiques dans le but de retrouver le site du siège d'Alésia où Vercingétorix avait rendu les armes face à Jules César en 52 av. JC. Suite aux fouilles et à la trouvaille du site d'Alésia sur la commune d'Alise-Sainte-Reine l'empereur commanda une sculpture monumentale de Vercingétorix au sculpteur Aimé Millet pour la placer sur le mont Auxois, dominant les vastes plaines où la célèbre bataille eu lieu.

En Allemagne à partir de 1841, la construction d'une statue de plus grande envergure que celle de Millet vit le jour, celle d'Arminius : chef qui libéra dans le dernier siècle av. JC les peuples germaniques soumis à l'Empire romain. La statue de bronze mesure 50 mètres et elle fut érigée en pleine époque des nationalismes européens. Ce projet a donc dû inspirer Millet et Napoléon III : le mythe d'Arminius engendra par réaction celui de Vercingétorix pour les Français.

La statue fut commandée le 2 juillet 1862 et fut érigée le 27 août 1865. Eugène Viollet-Le-Duc se vit confié l'ensemble de la maîtrise d'œuvre de l'opération. Il fut chargé du dessin et du suivi de la réalisation du socle. A l'origine l'architecte envisageait de l'entourer d'une rangée de faux menhirs : à l'époque on pensait encore que les mégalithes, dolmens, menhirs dataient de l'époque gauloise. Le cercle de pierre ne vit finalement jamais le jour.

Aimé Millet, sculpteur né à Paris en 1819 fut chargé de la réalisation de la statue en tôles de cuivre rouge battues de 6,6 mètres de haut et de plus de 5 tonnes. Il inscrivit la sculpture de Vercingétorix dans le style romantique. Elle fut exposée lors du Salon de l'Industrie en 1865, elle fut depuis rénovée en 1978 et classée Monument Historique en 2014.

II) La création du mythe du guerrier gaulois

En pleine période de Restauration (de l'Empire), Napoléon III forge le mythe de Vercingétorix à des fins politiques : il en fait un héros unificateur du peuple français qui perdure encore aujourd'hui. Avec l'érection de cette sculpture c'est en réalité tout un programme politique pour la France de la fin du XIXe siècle qui avec les autres nations européennes mènent une conquête impérialiste acharnée. C'est en fait une manière pour l'Empereur de légitimer par l'histoire ses ambitions politiques de conquête du monde. L'inscription sur le socle de la sculpture représente bien cette idéologie : « La Gaule unie, formant une seule nation, animée d'un même esprit, peut défier l'univers ». Il s'agirait de la célèbre phrase qu'aurait prononcée Vercingétorix devant ses troupes lors de la bataille.

Par la suite, après la défaite contre la Prusse à Sedan en 1870 et le traité de Francfort en 1871, naît en France un esprit de revanche contre la Prusse. Les héros du passé sont cités comme modèles. Vercingétorix devient le premier résistant de l'histoire de la nation. Cette reconnaissance sera renouvelée en 1947.

Au XX^{ème} siècle la statue sert régulièrement de cadre à des réunions solennelles, par exemple c'est devant la statue qu'à lieu la célébration du bimillénaire du siège d'Alésia et le discours prend la forme d'un véritable éloge à Vercingétorix.

III) Des péripéties

L'histoire de cette statue symbolique est aussi marquée par des histoires plutôt amusantes :

-Lors du transport de la statue de Paris vers Alise, d'après le journal L'Écho, les femmes se seraient apparemment agenouiller devant le convoi pensant qu'il s'agissait de la statue de « Saint Gétorix ». Sûrement plus une blague de l'époque qu'une réalité.

-Il y eu une tentative de kidnapping du géant Vercingétorix l'année 1978 : les gens de Venarey-Lès-Laumes voulurent garder la statue toute la journée du 31 mai pour la fêter à leur façon. Ce que le Conseil Municipal d'Alise s'empressa de refuser mais des individus cagoulés armés de bâtons imposèrent l'arrêt de la statue sur la commune des Laumes. Le conseiller général Pierre Rebourg s'adressa à la statue : « Venarey-Lès Laumes aurait souhaité t'offrir l'hospitalité une journée. Tu ne nous en voudras pas, vieux et noble Gaulois. Tu n'en voudras à personne. Cette plaine des Laumes a toujours été ingrate à ton égard ! ». Suite à cet événement tragi-comique la statue retrouva sa place. Mais certains disent que son regard se serait détourner de la plaine pour scruter le mont Réa, là d'où vint la défaite.

IV) Des mythes

Certains mythes entourent la statue :

-L'initiative d'ériger une statue en l'honneur de Vercingétorix revient bien à Napoléon III mais en ce qui concerne son financement certaines choses sont à éclairer. On entend et l'on lit partout que l'empereur aurait financé avec ses propres fonds cette statue, sûrement une rumeur propagée à l'époque par des partisans de Napoléon III. En réalité le dossier conservé aux archives des Beaux-Arts révèle qu'elle a été payée par le secrétariat d'État chargé des Beaux-Arts.

- De plus on entend souvent que l'on peut reconnaître les traits de l'Empereur sur le visage du chef gaulois. Cette interprétation remonte à l'époque du Second Empire sans qu'on sache si la rumeur fut propagée par des courtisans de l'Empire. Des recherches récentes ont été réalisées et ont pu démontrer cette fausse affirmation : en comparant le visage de Vercingétorix avec les portraits et bustes de jeunesse de Louis-Napoléon Bonaparte la ressemblance n'a pu être confirmée.

-L'entreprise « Maison et Ferronnerie » qui eut la tâche de restaurer la statue en 1978, a pu rénover la Statue de la Liberté à New-York de par son expérience acquise auprès de Vercingétorix.

Partie III : Une statue avec des particularités

1) Caractéristiques de la statue

La statue de Vercingétorix est une sculpture réalisée et battit en 1865 à Alise Sainte Reine en Bourgogne par le sculpteur Aimé Millet.

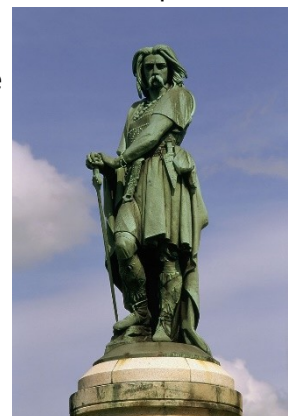
Elle mesure 6,60m et pèse 5 tonnes, elle a été réalisée en tôle de cuivre et repose sur un support en granit et en pierre, un bandeau de bronze encercle le support sur lequel est écrit :

« La gaule unie, formant une seule nation, animée d'un même esprit, peut défier l'univers » qui est une phrase de Vercingétorix prononcée devant ses troupes.

Elle est représentée debout, une jambe légèrement pliée, l'autre tendue, une épée dans sa main droite, sa main gauche reposant sur son autre main.

Vercingétorix est présenté comme un gaulois tel qu'on pourrait se l'imaginer ;

- Des moustaches tombantes
- Les sourcils froncés
- De longs cheveux mal coiffés
- Un collier de perle, bracelets de perle
- Des bandelettes qui entourent ses jambes
- Une épée
- Une cuirasse
- Une ceinture de cuir
- Un poignard accroché à sa ceinture



II) Étude artistique de la statue

Plusieurs anachronismes ressortent dans cette œuvre dont le collier de perle qui n'est pas connu à l'époque gauloise mais le sculpteur l'a rajouté juste pour en faire une fantaisie, comme les bracelets accrochés à son poignet.

Vercingétorix est montré portant des bandelettes aux jambes hors celles-ci ne sont conçues qu'au Moyen-Âge, plus précisément à l'époque romane et Gothique, soit entre le Xe et le XIVe siècle. Ces bandelettes que l'on appelle braves permettaient de garder les chausses, chaussures, durant les travaux extérieurs. Son épée et sa cuirasse datent, elles, de l'époque de l'âge de bronze qui suivant les ères étudiées remontent à une période comprise entre 3000 et 1000 avant JC soit bien avant l'ère de Vercingétorix. C'est notamment le cas pour la cuirasse qui protège son corps. À cette époque les guerriers gaulois n'utilisent plus d'armures en cuir mais plutôt à l'image des armures romaines et grecques, un plastron en métal formant des mailles qui s'entremêlent et qui se trouve être plus résistantes contre les projectiles et les coups de lame. Ce sont d'ailleurs les Gaulois qui transmettent cet art de la cote aux Romains (*voir Confessions d'Histoire - La Guerre des Gaules*).



Le visage de Vercingétorix reprend les traits de Napoléon III, investigateur de cette statue. Son visage représente une vision romantique de la période celte.

Sa chevelure et sa longue moustache sont des caractéristiques qu'on se fait du gaulois mais représente surtout la royauté et le pouvoir.

Le Gaulois a le regard tourné vers le champ de bataille des derniers combats, ce qui exprime sa défaite et sa résignation ; mais son attitude contredit la déclaration inscrite sur le socle qui appelait à l'unisson et à la victoire des troupes.

Son casque est à terre ; comme s'il abandonnait le combat car il a été vaincu.

La sculpture laisse peu de choix à l'imagination du moment que veut représenter l'artiste, ici Vercingétorix paraît penseur, et qu'il est posé là comme pour réfléchir à sa défaite. Millet est le seul artiste représentant Vercingétorix vaincu.

Claudet (1867), Bertin (1890), ou encore Molly (1886) le représentent combattant, les armes à la main.

Bartholdi, lui fait de Vercingétorix un vainqueur foulant un soldat romain sous les pieds de son cheval (œuvre réalisée en 1903)

Peut-être était-ce volontaire de la faire ainsi, vaincu et méditatif ?

----> Une statue ne raconte pas un épisode précis mais tend plus à l'allégorie qu'à la narration, chez Millet on retrouve l'allégorie de la défaite.



Plus tard, les sculpteurs ont préféré le représenter de manière plus glorieuse afin de retrouver l'allégorie du vainqueur, de la gloire et de la guerre, afin que cela devienne un modèle pour la France et ancrer dans nos mémoires les victoires plutôt que les défaites.

Au XIXe siècle, les artistes s'étaient penchés sur la question de « comment représenter la Gaule », car elle est surtout représentative de la poésie, l'éloquence et les beaux-arts, et donc, voulant la représenter sous les traits de combattants, les artistes ont commencé à chercher des vestiges de cette époque afin de s'en inspirer pour reproduire au plus ressemblant, les soldats de l'époque.

En 1855, Chassériau, habille Vercingétorix d'un voile léger.

En 1870, Bartholdi fait quelques recherches pour se rapprocher des habits de l'époque et diminuer les anachronismes sur sa statue, mais quelques-uns persistent encore, comme : la moustache tombante ou encore les cheveux longs relevés en bataille.

Nous avons des tonnes de mythes sur les époques antérieures à la nôtre, ceux des Gaulois sont souvent ; les longs cheveux blonds, la moustache tombante, le casque ailé, que les Gaulois étaient des guerriers.

On peut d'ailleurs retrouver tous ses mythes, représentés dans la célèbre bande dessinée « Astérix et Obélix » créée en octobre 1959 et encore en cours de production aujourd'hui.

Diodore de Sicile (90-20 av. JC) historien, ayant vécu à la même époque que les Gaulois, dont Vercingétorix (82-46 av. JC), publie en 30 avant JC un ouvrage, l'un des plus riche en informations sur l'Égypte antique, la Grèce antique, la Rome antique et le monde antique occidental, cet ouvrage s'intitule *Bibliothèque historique*.

Dedans, il y décrit les Gaulois, tels qu'il les a connus « *ils sont grands de taille, peau blanche, blonds, veulent rehausser cette couleur car c'est l'emblème des Gaulois, ils coiffent leurs cheveux en arrière* »

Diodore de Sicile décrit leurs habits comme étant « *Des tuniques de différentes couleurs, des chausses (recouvrant les jambes), une saie (sorte de cape), portant des étoffes à carreaux multicolore* »

Il ajoute que les Gaulois se protégeaient grâce à des boucliers et combattaient non pas avec des épées mais avec des « *espadons* » qui s'avèrent être des lances.

Lorsque les soldats sont représentés tête nue c'est qu'ils ont été vaincus et lorsqu'ils sont représentés avec un casque ailé c'est alors qu'ils sont victorieux.

Les premières lithographies de Vercingétorix (sortes de dessins) le décrit avec une solennelle maturité mais Chassériau (peinture de 1865) voit en lui un éphèbe (18-20 ans dans l'histoire romaine)

La jeunesse va l'emporter car elle donne un caractère surnaturel et conforme au récit de César dans son témoignage (De Bello Gallico).

La barbe, auparavant représentative des Gaulois est abandonnée et laisse place à une moustache demeurant longue, fournie et tombante.

III) Histoire de cet art politique

Vercingétorix représenté par Millet est une statue commémorative mais également un acte politique.

Combattant ou vaincu, Vercingétorix est toujours vêtu, car tel qu'on le connaît, c'est un guerrier et il est un modèle du courage militaire et de dévouement à la patrie pour les écoliers.

La statue a été créée pour justifier un passé glorieux de la France, la devise placée sous Vercingétorix représentant le mythe de la Gaule unie luttant contre César et les Romains.

Vercingétorix est là pour qu'on s'identifie à lui, incarner des vertus et des principes supposés être ou devant devenir ceux des citoyens et de la nation Française.

Cette statue est clairement un acte politique de la part de Napoléon III, l'empereur utilise l'image de Vercingétorix en y ajoutant son propre visage pour justifier son coup d'état, se montrant comme Vercingétorix, envers l'envahisseur romain Jules César, le défenseur de l'état.

Il ne cherche pas à représenter fidèlement le Gaulois de l'époque mais plus simplement à en faire un symbole.

Seulement son œuvre a été incomprise, Napoléon III ne cache pas son admiration pour Jules César et l'Empire romain il est donc paradoxal qu'il se représente en Vercingétorix vaincu acceptant sa défaite en contradiction avec la devise inscrite. D'autant plus que la France est en rivalité avec l'Allemagne et cette statue n'apparaît pas assez ambitieuse face à celle des Allemands représentant Arminius, **Hermannsdenkmal**, leur premier héros. Les motivations de Napoléon III restent donc floues vis-à-vis de son rapport avec le personnage décrit par la statue.



Conclusion

L'histoire de Vercingétorix le chef gaulois est donc remplie de péripéties qui tour à tour ont sculpté son image. Issu du peuple guerrier des Arvernes il se hisse au sommet de la hiérarchie en devenant chef en 52 avant JC. Grâce à sa carrière parmi les troupes auxiliaires de l'armée romaine il apprend les rudiments de la tactique et stratégie au côté notamment du général romain Jules César. Sensible à un soi-disant nationalisme gaulois Vercingétorix reprend à son compte la révolte en 52, débutée à partir des années 59 avant JC. C'est donc en tant que chef d'une révolte gauloise des principaux peuples que Vercingétorix s'apprête à affronter les troupes de Jules César sur des champs de bataille. Après une première victoire à Gergovie il est vaincu durant le siège d'Alésia. Amené durant le triomphe de César en 46 avant il devient son trophée mais c'est alors que commence la légende d'un roi guerrier en devenant un rival de César durant sa campagne gauloise et devient une figure de la lutte contre l'hégémonie romaine en Europe.

La statue de Vercingétorix construite donc par Aimé Millet en 1865 revêt dans un premier temps une couverture politique dans un contexte de rivalité entre la France impériale et le IIe Reich allemand. Grâce à cette statue l'empereur français tente de fédérer la nation française à l'instar de Vercingétorix contre un ennemi extérieur et donc créer une nation une et unie. Viennent s'ajouter des détails techniques qui apporte une touche de grandeur à cette statue par sa taille hors-norme, son lieu d'exposition, sa tenue. Cette version de Vercingétorix rassemble en elle les dernières découvertes archéologiques déterminant le site d'Alésia à Alise-Sainte-Reine et donnant une nouvelle légitimité à celle-ci. Napoléon III a débuté alors une importante entreprise des médiations politiques à travers cette statue pour en faire un lieu de rassemblement populaire et national. Source aussi de mythes quant à sa conception et sa réalisation elle se pare d'une aura particulière qui la rend unique et cela en faisant parti des statues les plus imposantes d'Europe après celle du héros germanique Arminius en Allemagne qui fut achevée en 1875.

A travers l'étude artistique décrite précédemment on peut donc en tirer plusieurs points de conclusion sur cette statue de Vercingétorix. Le premier c'est qu'il s'agit d'une statue rassemblant des stéréotypes de l'imaginaire du Gaulois mais aussi de sources historiques, notamment celle de Diodore de Sicile, contemporain de Vercingétorix. Ces descriptions des Gaulois amènent des données que le sculpteur reprend pour créer sa statue. À cela viennent s'ajouter toutefois des contre-sens historiques, des anachronismes, notamment son épée, sa cuirasse. Mais cela n'empêche pas la statue de représenter un Gaulois conforme au courant romantique de l'époque. Cette statue de Vercingétorix est toutefois une exception dans l'art de représenter ce personnage. En effet de nombreuses statues l'illustre arme la main en combattant mais seule celle d'Aimé Millet le montre déçu, désarmé devant la victoire romaine et regardant le champ de bataille. En cela elle se distingue des autres. Tous ces détails liés à son passif, aux coutumes et mœurs de l'époque gauloise sont finalement réutilisées dans un processus politique de Napoléon III pour asseoir son pouvoir, lui donner une légitimité dans son empire récent face à ses ennemis européens, notamment côté allemand qui eux représentent leur héros Arminius sur une statue plus imposante que celle d'Aimé Millet, **Hermannsdenkmal**.

Pour conclure cette étude de la statue de Vercingétorix nous pouvons avec les sources existantes en déduire que la statue réalisée par Aimé Millet à Alise-Saint-Reine n'est pas réaliste. En effet nous avons vu qu'il s'agit de la première statue de Vercingétorix au XIXe siècle suivie après durant les années 1860 et 1870 par d'autres représentations. Cette statue étant la première ne peut s'inspirer d'une plus ancienne, d'une statue contemporaine à la source de la statue. En effet il n'y a pas de statue de Vercingétorix comme ils en existent de Jules César de son vivant. Dans ces conditions on ne peut pas dire qu'il s'agisse d'une statue réaliste car il n'y a pas de modèle déjà présent. Ce premier modèle de Vercingétorix basé donc sur différents récits, descriptions d'auteurs, de recherches archéologiques au XIXe siècle, crée une réinvention du personnage. Il sert de calque pour les prochaines représentations et une image du guerrier gaulois pour les récits historiques. En cela elle est donc plus une allégorie du Gaulois pour une historiographie du roman national français qu'une représentation réaliste de Vercingétorix.

Bibliographie partie I

Serge Lewuillon, *Vercingétorix ou le mirage d'Alésia*, Bruxelles, Complexe, 1999, 223p
Paul Marius Martin, *Vercingétorix*, Paris, Perrin, 2013, 306p
Danielle Porte, *Vercingétorix Celui qui fit trembler César*, Paris, ellipse, 2013, 527p
Danièle et Yves Roman, *La Gaule et ses mythes historiques De Pythéas à Vercingétorix*, Paris, L'Harmattan, 1999, 249p

Wikipedia, *Vercingétorix*

Vidéo youtube : VERCINGÉTORIX ET LA GUERRE DES GAULES (58-50 AV. J.-C.) | AU CŒUR DE L'HISTOIRE | EUROPE 1

Rome, grandeurs et décadences d'un Empire. Les invasions barbares. *Visionnée le 5 avril 2017 (vidéo youtube)*

Confessions d'histoire : La Guerre des Gaules - Vercingétorix & Jules César *Visionnée le 5 avril 2017 (vidéo youtube)*

Samuel Tilman, *Le dernier Gaulois*, 2015, Belgique

Bibliographie partie II :

Sources :

-Le Bien Public

-Les Dépêches

-Alésia : l'archéologie face à l'imaginaire. Reddé Michel. Collection Hauts lieux de l'histoire. 2012.

-<http://www.mairie-alise-sainte-reine.fr/vercingetorix>

-www.e-stoire.net/article-aime-millet-vercingetorix-111639890.html

-Le dossier Vercingétorix. Goudineau Christian. Actes Sud. 2009.

Bibliographie partie III :

- Vercingétorix et Alésia

Sitographie :

- Wikipédia
- e-stoire.net
- Larousse
- Alesia.com
- culturebox.francetvinfo.fr
- cotedor.fr
- burgondiart.wordpress.com

Crédits photos :

Lionel Royer, *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César* (1899), Musée Crozatier au Puy-en-Velay
http://legonepeint.e.l.f.unblog.fr/files/2014/04/hdf1969_03avercingetorix_web1.jpg (Vercingétorix, dessin, Livre d'histoire français 1969) (consulté le 29 avril)

Hans Briaire, Alise-Saint-Reine : Statue de Vercingétorix, Panoramio (consulté le 29 avril 2017)
disponible sur : <http://www.panoramio.com/photo/4654512>

Remerciements

Nous tenons à remercier le professeur d'histoire ancienne de l'université Grenoble Alpes Madame Marie-Claire FERRIES pour son aide dans ce dossier sans qui il ne serait pas rester dans le droit chemin. **Votre aide nous a permis de mieux cerner le personnage de Vercingétorix, le contexte historique dans lequel celui-ci évolue. Les relations entre les Romains et les Gaulois sont maintenant plus claires et donc plus accessible, pour comprendre la politique de conquête de Jules César en Gaule.** Merci pour le temps que vous nous avez accordé pour nous écrire en répondant à nos questions. Nous sommes heureux d'avoir pu travailler avec vous.

Autoévaluation

- Capacité à cerner votre question de recherche et les différentes hypothèses **2/3**
- Méthode d'enquête, et capacité à trouver les informations contradictoires **2/3**
- Capacité à vous servir des travaux antérieurs (me demander) **1/3**
- Votre conclusion (quoi doit être en lien avec ce que vous avez trouvé) **3/3**
- L'orthographe, la qualité de la bibliographie, le non-plagiat **3/4**
- Respect des consignes données ici **3/4**

Note d'appréciation du dossier : **14/20**